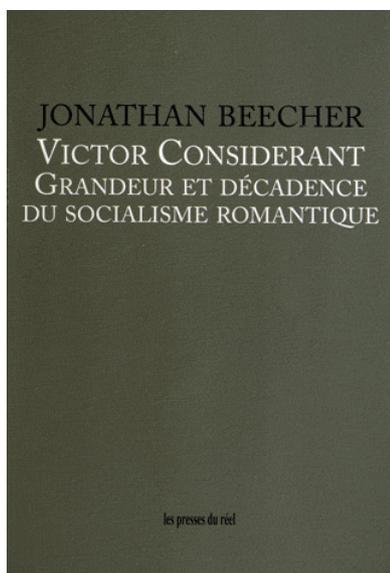


Jonathan Beecher, Victor Considérant. Grandeur et décadence du socialisme romantique, Paris, les Presses du réel, 2012, 640 pages, 36 €. Traduit de l'anglais (américain) par Michel Cordillot (édition originale, 2001, University of California Press).

13 décembre 2012

Par [dissidences](#)



Un compte rendu de Denis Andro

Si cette biographie de Victor Considérant (1808-1893) par l'historien américain Jonathan Beecher peut se lire comme une suite de celle, devenue référence, consacrée en 1986 à Charles Fourier (1772-1837)^[1], elle constitue surtout une approche entièrement autonome. A travers les engagements du chef du fouriérisme français s'éclaire la scène d'un « socialisme romantique » aux accents distincts de ceux, plus « dix-huitième siècle », de Fourier. Ce socialisme romantique des années 1830 et 1840 (« Pierre Leroux, Philippe Buchez, Victor Considérant, Flora Tristan, Constantin Pecqueur et de nombreux autres disciples de moindre envergure de Saint-Simon et de Fourier ») propose, par des moyens pacifiques, non une seule réponse économique à la question sociale, mais un horizon d'amour et de solidarité à une société travaillée par la désagrégation résultant de l'industrialisation ; il s'élève aussi contre le matérialisme et l'athéisme des Lumières au profit d'une religiosité teintée de science. Loin de le considérer, comme on le fait parfois non sans condescendance, comme un acte mineur avant l'entrée en scène du « socialisme scientifique » de Marx et Engels, l'auteur cherche à le comprendre dans sa logique interne, en situation dans la chronologie politique française. En effet, il compte non seulement par l'influence de sa presse (pour le fouriérisme *Le Phalanstère* en 1832, *La Démocratie pacifique* en 1843), mais aussi dans le jeu électoral : Considérant, dont on suit de façon très précise les évolutions (ainsi son ralliement à la République, son engagement démocrate-socialiste), parfois les hésitations, est représentant du peuple en 1848, jusqu'à un exil de vingt ans.

Comme les tous premiers lecteurs de Fourier (« un sourd, une femme, et un écolier », selon les mots de Considérant évoquant les premiers fouriéristes à Besançon où il prépare Polytechnique : le fonctionnaire malentendant Just Muiron, la veuve Clarisse Vigoureux avec laquelle Victor, âgé de seize ans, échange sur la « doctrine » où elle voit une « nouvelle arche sainte », et dont il épousera la fille Julie), il est d'abord intéressé, outre son caractère « mathématique », par sa dimension cosmogonique. Cet aspect ésotérique – et surtout l'application à la sexualité de la théorie des passions – est quelque peu mis sous le boisseau dans la formation d'une École sociétaire qui connaît une progression rapide, Considérant multipliant écrits (dont *Destinée sociale* entre 1833 et 1844, *Le Socialisme devant le vieux monde*, 1848, et de nombreux traités sur la politique, les chemins de fer, la paix perpétuelle en Europe...) et tournées de conférences. Considérant, en même temps qu'il tente une carrière politique – une option critiquée par d'autres fouriéristes – polémique avec saint-simoniens et communistes icariens ; il débat avec les premiers socialistes – dont Leroux ou le socialiste chrétien Buchez – des notions d'association, du droit au travail ; il commente la politique française et européenne : la colonisation de l'Algérie est soutenue, mais la politique de massacres du général Bugeaud, que Considérant connaissait, sera nettement critiquée. Dans ce paysage politique, Proudhon – son ancien condisciple au collège de Besançon –, méfiant à l'égard de Fourier, voit en lui un « mystificateur ». Considérant ne se déclare socialiste qu'à partir de 1847. Après avoir fait preuve de modération avec la Monarchie de Juillet, en 1847 *La Démocratie pacifique* est saisie pour un article (« Une société qui tombe ») dénonçant la « nouvelle aristocratie mercantile et industrielle ». L'histoire s'accélère avec la Révolution de 1848. Il participe, avec Tocqueville et Lamennais, à une Commission de la Constitution ; mais les idéaux d'harmonie et d'entente entre classes se brisent contre la réalité brutale des journées de Juin, quand le prolétariat parisien se soulève contre la dissolution des Ateliers nationaux : les démocrates nouvellement élus « se retrouvèrent en juin à devoir combattre le peuple insurgé qui tentait de renverser la République proclamée en son nom ». Comme les autres républicains, Considérant estime la répression nécessaire, mais « épouvanté par sa brutalité », fait tout son possible pour y mettre un terme. La gauche parlementaire est à son tour défaite avec l'insurrection non armée du 13 juin 1849, au départ pour protester contre l'expédition romaine^[2] ; Considérant est l'un de ses acteurs, il doit se cacher et prend comme d'autres le chemin de la Belgique. Le parti de la réaction est victorieux pour de nombreuses années ; l'École sociétaire est décapitée.

Le chef de l'École sociétaire n'avait pas toujours été convaincu par les essais de « réalisation » (Condé-sur-Vesgre en 1834, Cîteaux en 1841). Depuis son exil belge, il entreprend un voyage aux États-Unis, où il est accueilli par les fouriéristes du cru, et se rend à cheval au Texas en traversant le territoire indien. Cette expérience américaine représente une véritable illumination par les possibles qu'elle ouvre (« Amis, je vous le dis en vérité. J'ai reçu la lumière »). Avec le fouriériste américain Albert Brisbane est imaginée dans l'Ouest la création d'un État socialiste, un peu sur le modèle des Mormons en Utah. Considérant publie à son retour *Au Texas. Rapport à mes amis* (1854), qui

engage le mouvement à créer un « champ d’asile » : ce sera Réunion, à côté de Dallas, que gagnent de France ou de Suisse, sans guère de préparation en dépit des efforts de la Société de colonisation européo-américaine du Texas créée à cet effet (et dont Jean-Baptiste Godin est l’un des animateurs) des centaines de sympathisants électrisés par la « terre immaculée ». La colonie sombre bientôt dans un « naufrage » – selon le titre du récit-témoignage d’un militant dépité –, face à une nature plus hostile que prévu, à des dissensions internes, et à un environnement politique méfiant : le Texas est gagné par le courant politique du « nativisme » anti-immigrants, renforcé par la crainte de ces socialistes européens abolitionnistes. Considérant tombe dans une certaine léthargie. Après avoir abandonné les restes de la colonie, il s’installe avec sa famille (Julie et Clarisse, il n’aura pas d’enfants) à San Antonio, isolé durant la guerre de Sécession en raison du blocus, et se livre à l’une de ses passions (avec la pêche à la truite) : une collection de cactus. Il ne revient en France qu’en 1869, dans un contexte évidemment transformé. Il se félicite des progrès du mouvement ouvrier, adhère à l’Internationale, joue durant la Commune un rôle de conciliateur (quand d’autres fouriéristes sont hostiles à l’insurrection parisienne), mais se désole des divisions du mouvement socialiste français, et reste en décalage avec le positivisme et le naturalisme qui marquent l’air du temps. Le fouriérisme, le socialisme romantique ont passé. Considérant n’est pas oublié par tous : Beecher évoque les extraordinaires lettres que lui adresse alors, âgée, la couturière saint-simonienne, fouriériste, oweniste puis communiste Désirée Véret (1810-1891) : « Je vous ai aimé passionnément, Victor (...), je rêvais d’amour libre, et je savais que vos sentiments étaient engagés et que la ligne de votre destinée était tracée, mais j’aimais votre âme d’apôtre, et j’unis mon âme à la vôtre dans l’amour social qui a été la passion dominante de ma vie comme elle est encore celle de ma vieillesse impuissante mais fervente ». Est dressé en conclusion un bilan du rôle de Considérant : s’il a été dramatiquement hésitant à des moments-clefs de l’histoire et de sa propre existence politique (juin 1849, échec de Réunion), c’est cependant grâce à lui que le fouriérisme est devenu un véritable mouvement doté d’une presse, d’une maison d’édition, anticipant ainsi l’organisation d’autres courants socialistes. Servie par une traduction très fluide de Michel Cordillot, cette belle biographie s’alimente à un ensemble considérable de sources, des lettres et autres textes de Considérant figurant dans plusieurs fonds en France et en Belgique, aux États-Unis et en Russie.

[1] Jonathan Beecher, *Fourier. Le visionnaire et son monde*, Paris, Fayard, 1993 (édition américaine 1986).

[2] Une expédition militaire en soutien à la jeune République romaine est votée par l’Assemblée nationale en avril 1849, avec le soutien du Président de la II^e République, Louis-Napoléon.